

PROCÈS - VERBAUX
DU
PREMIER CONGRÈS
DE THÉOLOGIE ORTHODOXE
A ATHÈNES

29 Novembre - 6 Décembre 1936

Publiés par les soins du Président

Prof. HAMILCAR S. ALIVISATOS



ATHÈNES
IMPR. "PYRSOS,, S. A.
1939

Zv 502 / 1

Congrès une subvention de 10 000 drachmes, la commission procéda à l'organisation du Congrès et invita officiellement les Facultés universitaires de Théologie à participer au Premier Congrès de Théologie orthodoxe qui se réunirait à Athènes le 22 novembre 1936. Mais étant donné qu'ultérieurement la date des funérailles des Souverains défunts Constantin, Sophie et Olga fut fixée pour ce même jour, le Congrès fut ajourné pour une semaine et se réunit solennellement le dimanche 29 novembre 1936.

PROGRAMME DU CONGRÈS

Le Comité d'organisation, sur la base du programme rédigé à Bucarest, a fixé comme suit le programme définitif du Congrès :

A

ORDRE DU JOUR

(Sujets)

I

POSITION DE LA SCIENCE THÉOLOGIQUE DANS L'ÉGLISE ORTHODOXE

- a) Détermination des principes fondamentaux de l'orthodoxie.
- b) La libre recherche scientifique dans la Théologie et l'autorité ecclésiastique (problèmes ecclésiologiques).
- c) Détermination des influences extérieures sur la Théologie orthodoxe en particulier après la chute de Constantinople.
 - 1) Influences catholiques-romaines.
 - 2) Influences protestantes.
 - 3) Influences philosophiques.
- d) La Théologie orthodoxe moderne dans ses rapports avec la théologie patristique et les conceptions et méthodes théologiques modernes. La tradition en général.
- e) La mission de la science théologique pour l'éclaircissement de la conscience ecclésiastique.

Rapporteurs :

1) S. B. l'Archevêque d'Athènes Mgr Chrysostome, MM. 2) Const. Dyovouniotis, 3) Démétrius Balanos, 4) Panagiotis Bratsiotis, 5) Basile Vellas, 6) Ev. Antoniadis, 7) J. Mihalcesco, 8) Joan Savin, 9) Nicolas Cotos, 10) Hégoumène Cassien (Bésobrasof), 11) Serge Bulgakow, 12) A. V. Kartaschoff, 13) Georges Florovsky, 14) Stévan Dimitriévitch.

N. B. Les rapporteurs des différents sujets sont mentionnés d'après l'ordre d'ancienneté de la Faculté dont ils font partie.

II

EXPOSÉS THÉOLOGIQUES SUR DES QUESTIONS ECCLÉSIASTIQUES

- a) Le problème de la Convocation d'un Concile œcuménique.
- b) Mode d'entente positive des différentes Eglises orthodoxes quant à leurs décisions sur des questions générales et urgentes (p. ex. le calendrier, le mariage des prêtres, les jeûnes, etc.) en cas d'ajournement de la convocation d'un Concile œcuménique.
- c) Services positifs actuellement rendus par la science théologique à l'Église:
 - 1) Préparation de la codification des saints canons et détermination de leur importance actuelle.
 - 2) Revision et publication des textes liturgiques originaux.
 - 3) La Mission dans l'Église orthodoxe (intérieure et extérieure).
 - d) L'Orthodoxie et les problèmes présents de la vie.
 - 1) L'Église et la culture.
 - 2) L'Église et l'État.
 - 3) L'Église et les questions sociales.

Rapporteurs: MM.

- 1) Hamilcar Alivisatos, 2) Démétrius Balanos, 3) Nicolas Louvaris, 4) Démétrius Moraïtis, 5) V. G. Ispir, 6) Serban Jonesco, 7) Théodor M. Popescu, 8) Valérián Sesan, 9) Basile Gheorghiu, 10) Stefan Zankov, 11) Christo Dimitrov, 12) G. St. Pashev, 13) Basile Zenkovski, 14) Filaret Granitch, 15) Justin Popovitch.

III

VŒUX

- 1) Fondation d'une Revue théologique orthodoxe.
- 2) Relations étroites entre les Facultés de Théologie.

Rapporteur: M.

Nicolas Cotos.

B

PROGRAMME ANALYTIQUE DES TRAVAUX
ET ORDRE DU JOUR

(Sujets)

Dimanche, 29 Novembre
(Première journée)

9 heures 30, à l'Église universitaire de Kapnicaréa.

Messe solennelle et Te Deum; Sa Béatitudo l'Archevêque d'Athènes
Mgr Chrysostome officiera.

11 heures 30, à la Salle des fêtes de l'Université d'Athènes.

Séance d'ouverture du Congrès en présence de :

S. M. le Roi,

S. E. M. le Président du Conseil des Ministres,
de MM. les Ministres et du Saint Synode

1) Allocution du Président du Congrès M. Hamilcar Alivisatos, professeur de droit canon et de théologie pastorale.

2) Allocution de S. M. le Roi.

3) Allocution de M. le Ministre des Cultes et de l'Instruction publique.

4) Allocution de M. le Recteur de l'Université d'Athènes.

5) Allocution de S. B. l'Archevêque d'Athènes.

6) Allocution de l'Apocrisaire de S. S. le Patriarche œcuménique et des représentants officiels des différentes Églises orthodoxes.

7) Allocutions des représentants des Facultés étrangères
(par ordre d'ancienneté)

1) Bucarest, 2) Kisinev, 3) Cernauti, 4) Varsovie, 5) Sofia, 6) Paris,
7) Belgrade.

Election des Présidents d'honneur et des Présidents des sections du Congrès.

14 heures 30 - 18 heures 30.

Excursion à Vouliagmeni.—Point de départ : l'Université d'Athènes.

Visite à l'Orphelinat de l'Archevêché d'Athènes.

21 heures.

Dîner offert par la Faculté de Théologie de l'Université d'Athènes aux représentants du Gouvernement, de l'Église et à MM. les Congressistes.

Lundi, 30 Novembre

(Deuxième journée)

9 - 11 heures.

Séance des sections (Salle des fêtes du Club Universitaire).

I. S U J E T

POSITION DE LA SCIENCE THÉOLOGIQUE DANS L'ÉGLISE ORTHODOXE

a) Détermination des principes fondamentaux de l'Orthodoxie.

(MM. Panagiotis Bratsiotis et S. Bulgakow).

b) La libre recherche scientifique dans la théologie et l'autorité ecclésiastique (problèmes ecclésiologiques).

(MM. Basile Vellas, Ev. Antoniadis, A. Kartaschoff et Hég. Cassien (Bésobrasoff).

c) Détermination des influences extérieures sur la théologie orthodoxe après la chute de Constantinople :

- 1) Influences catholiques-romaines.
- 2) Influences protestantes.
- 3) Influences philosophiques.

(S. B. l'Archevêque d'Athènes Mgr Chrysostome, MM. Const. Dyovouniotis et Georges Florovsky).

11-13 heures.

Visite aux Eglises byzantines d'Athènes et aux diverses fondations (Bibliothèque, Université, Académie etc.).

16-18 heures.

Séance (Salle des fêtes du Club Universitaire).

I. SUJET

POSITION DE LA SCIENCE THÉOLOGIQUE DANS L'ÉGLISE ORTHODOXE
(Suite)

d) La théologie orthodoxe moderne dans ses rapports avec la théologie patristique et les conceptions et méthodes théologiques modernes. La Tradition en général.

(MM. Démétrius Balanos et Georges Florovsky).

La mission de la science théologique pour l'éclaircissement de la conscience ecclésiastique.

(M. Stévan Dimitrievitch).

21 heures.

Dîner offert par M. le Ministre des Cultes et de l'Instruction publique.

Mardi 1 Décembre (Troisième journée)

9 heures.

Visite à l'Acropole et aux monuments antiques d'Athènes.

13 heures.

Déjeuner offert par M. le Recteur de l'Université aux représentants du Gouvernement, de l'Eglise et à MM. les Congressistes.

16-18 heures.

Séance des sections (Salle des fêtes du Club Universitaire).

II. SUJET

EXPOSÉS THÉOLOGIQUES SUR DES QUESTIONS ECCLÉSIASTIQUES

a) Le problème de la convocation d'un Concile œcuménique (MM.

Hamilcar Alivisatos, Démétrius Balanos, Valérian Sesan, Stefan Zankov, Filaret Granitch et Val. Sesan.

b) Mode d'entente positive des différentes Églises orthodoxes quant à leurs décisions sur des questions générales et urgentes (p. ex. sur le calendrier, le mariage des clercs, les jeûnes, etc.) en cas d'ajournement de la convocation d'un Concile œcuménique.

(MM. Hamilcar Alivisatos et Basile Gheorghiu).

c) Services positifs actuels rendus à l'Église par la science théologique:

1) La préparation de la codification des saints canons et leur importance actuelle.

(MM. Hamilcar Alivisatos, V. Georgiu et Valérian Sesan).

Mercredi, 2 Décembre

(Quatrième journée)

9 heures - 12 heures 30.

Séance des sections (Salle des fêtes du Club Universitaire).

II. SUJET

EXPOSÉS THÉOLOGIQUES SUR DES QUESTIONS ECCLÉSIASTIQUES

(Suite)

2) Revision et publication des textes liturgiques originaux.

(M. J. Goscheff).

3) Mission de l'Église orthodoxe (intérieure et extérieure).

(MM. Hamilcar Alivisatos, D. Moraïtis, V. G. Ispir et N. Arseniev).

d) L'Orthodoxie et les problèmes présents de la vie.

1) L'Église et la culture.

(MM. Théod. Popescu et Basile Zenkovski).

2) L'Église et l'État.

(MM. Hamilcar Alivisatos, S. Zankov et M. Zyzykine).

3) L'Église et les questions sociales.

(MM. Hamilcar Alivisatos, Serban Jonesco et G. St. Paschev).

14 - 18 heures.

Visite aux Musées: 1) Archéologique, 2) Byzantin, 3) Bénakis, etc.

(M. le Professeur Georges Sotiriou donnera des explications sur les monuments chrétiens anciens et l'importance des dernières fouilles des monuments chrétiens de Grèce pour la science théologique).

21 heures.

Dîner offert par M. le Maire d'Athènes aux représentants du Gouvernement, de l'Église et à MM. les Congressistes).

Jeudi 3 Décembre
(Cinquième journée)

9-12 heures.

Séance des sections (Salle des fêtes du Club Universitaire).

III. S U J E T

DESIDERATA

- 1) Fondation d'une revue théologique orthodoxe.
(M. Nicolas Cotos et M. Kartaschoff).
- 2) Etroites relations entre les Facultés de Théologie.
(M. Nicolas Cotos et H. Vasdekas).

16-18 heures.

Séance de clôture (Salle des fêtes de l'Université).

Expédition des affaires courantes.

Choix de la ville où aura lieu le prochain Congrès.

Discours de clôture du Président du Congrès, M. le Prof. Hamilcar Alivisatos.

Dîner offert par S. B. l'Archevêque d'Athènes aux représentants du Gouvernement et à MM. les Congressistes.

Vendredi 4 Décembre

(Sixième journée)

Excursion à Daphni, Éleusis, Ancienne et Nouvelle Corinthe, Loutraki-Athènes.

- | | | |
|----------|----|--|
| 7 heures | 30 | Départ. Lieu de rencontre: l'Université. |
| 8 | » | Visite à l'ancien Monastère de Daphni. |
| 9 | » | Visite à Éleusis. |
| 10 | » | 30 Arrivée à l'ancienne Corinthe. |
| 12 | » | 30 Visite à la nouvelle Corinthe. |
| 13 | » | 30 Déjeuner à Loutraki offert par Sa Grandeur le Métropolitain de Corinthe, Mgr. Damaskinos. |
| 19 | » | Retour à Athènes. |

RÉUNION DU CONGRÈS

En des séances répétées le Comité d'organisation a arrêté les détails de la réunion du Congrès, de son ordre du jour conformément au programme, de la réception des membres étrangers (logement, guides, etc.) et il a constitué le bureau du Congrès, avec tout le personnel nécessaire à l'expédition des travaux, de la manière suivante:

PRÉSIDENTE DU CONGRÈS

Professeur HAMILCAR ALIVISATOS, Président
» BASILE VELLAS, Secrétaire Général

COMITÉ D'ORGANISATION DU CONGRÈS

HAMILCAR ALIVISATOS
Professeur de Droit Canon et de Théologie Pastorale
(Président)

GRÉGOIRE PAPAMICHAIL
Professeur d'Apologétique

DÉMÉTRIUS BALANOS
Professeur de Patrologie

BASILE VELLAS
Professeur d'exégèse de l'Ancien Testament
(Secrétaire Général)

SECRÉTAIRES

MARIO ZAFIRIOU
ANDRÉ PHYTRAKIS

BUREAU DU CONGRÈS ET SERVICE DE RENSEIGNEMENTS (A l'Université)

Professeur HAMILCAR ALIVISATOS, Président
» BASILE VELLAS, Secrétaire Général

SECRÉTAIRES

MARIO ZAFIRIOU
Licencié en Droit et en Sciences Politiques
et Économiques, Bachelier ès Lettres

ANDRÉ PHYTRAKIS
Licencié en Théologie

GUIDES

LÉONIDAS PHILIPPIDIS	Professeur Agrégé	NICOLAS CAPSIS	Docteur en Théologie
DÉMÉTRIUS MORAÏTIS	»	GÉRASIME KONIDARIS	»
BASILE EXARCHOS	Docteur en Théologie	JEAN BONIS	»
BASILE JOANNIDIS	»	JEAN FRANGOULIS	»
JEAN CARMIRIS	»		

GUIDES - ADJOINTS

JUSTIN MOÏSESCU (Roumain)	JEAN KAMILAKIS (Grec)
GRÉGOIRE CERNAYANNU (Roumain)	PYRRHUS ÉCONOMIDÈS »
BASILE COSTITS (Yougoslave)	JEAN M. MERCOURIS »
APOSTOLO MICHAÏLOW (Bulgare)	CONSTANTIN MAGER »
M ^{lle} DORA MESSINÉSI (Grecque)	ANTOINE ARAPIS »

LISTE DES DÉLÉGUÉS
DES FACULTÉS DE THÉOLOGIE MEMBRES DU CONGRÈS
et de leurs communications (par ordre d'ancienneté des Facultés)

A. FACULTÉ D'ATHÈNES

- 1) S. B. l'Archevêque d'Athènes, Mgr. Chrysostome.— Les influences extérieures sur la théologie orthodoxe aux 16^e et 17^e siècles.
- 2) Jean Messoloras, professeur honoraire.
- 3) Grégoire Papamichaïl.
- 4) Hamilcar Alivisatos.— a) Convocation d'un concile œcuménique. b) Mode d'entente positive entre les différentes églises orthodoxes quant à leurs décisions sur les questions générales et urgentes (p. ex. sur le calendrier, le mariage des clercs, les jeunes etc.) en cas de retard de la convocation d'un synode œcuménique. c) Préparation de la codification des saints canons et leur importance actuelle. d) Mission de l'Église orthodoxe (intérieure et extérieure). e) L'Église et l'État. f) L'Église et les questions sociales.
- 5) Constantin Dyovouniotis.— Les influences extérieures sur la théologie orthodoxe après la chute de Constantinople.
- 6) Démétrius Balanos.— a) La nouvelle théologie orthodoxe dans ses rapports avec la théologie patristique et les nouvelles conceptions et méthodes théologiques (la tradition en général). b) Le problème de la convocation d'un concile œcuménique.
- 7) Basile Stéfanidis.
- 8) Nicolas Louvaris.
- 9) Georges Sotiriou.
- 10) Panagiotis Bratsiotis.— Détermination des principes fondamentaux de l'orthodoxie.
- 11) Basile Vellas.— La critique et l'autorité ecclésiastique.
- 12) Évanghélos Antoniadis.— Les principes théologiques orthodoxes de l'interprétation du nouveau Testament.
- 13) Léonidas Philippidis.
- 14) Démétrius Moraïtis.— La mission intérieure dans l'Église Orthodoxe. (Catéchisme et prédication).

B. FACULTÉ DE BUCAREST

- 1) V. G. Ispir.— La mission dans l'Église orthodoxe (intérieure et extérieure).
- 2) Serban Jonesco.— Le Christianisme et les problèmes sociaux économiques.

- 3) Théodor M. Popescu.— L'Église et la culture.
- 4) P. Vintilescu.
- 5) G. Cristescu.
- 6) H. Roventa.

C. FACULTÉ DE KISSINEW (JASSY)

- 1) Joan Savin.— L'unité d'action au sein de l'orthodoxie.
- 2) Archimandrite Scriban.

D. FACULTÉ DE CERNAUTI

- 1) Valerian Sesan.— a) La convocation d'un concile œcuménique. b) Codification des saints canons.
- 2) Vasile Gheorghiu.— a) La question du calendrier.
- 3) Nicolas Cotos.— a) La nécessité d'une revue orthodoxe. b) Desiderata.

F. FACULTÉ DE BELGRADE

- 1) Dimitrije Stéfanovitch.
- 2) Stévan Dimitrievitch.— La mission de la science théologique pour l'éclaircissement de la conscience ecclésiastique.
- 3) Filaret Granitch.— Problème de la convocation d'un concile œcuménique.

E. FACULTÉ DE SOFIA

- 1) Stéfan Zankov.— a) Obstacles à la convocation d'un concile œcuménique. b) L'Église et l'État.
- 2) G. St. Paschev.— L'Église et les problèmes sociaux.
- 3) Iwan Goscheff.— Revision des textes liturgiques.

F. INSTITUT DE THÉOLOGIE ORTHODOXE (DE PARIS)

- 1) Serge Bulgakow.— Thèses sur l'Église.
- 2) Basil Zenkovski.— L'Église et la Culture.
- 3) Antoine Kartaschoff.— a) La libre recherche scientifique dans la théologie et l'autorité ecclésiastique (les problèmes ecclésiologiques). b) Le criticisme biblique et la science orthodoxe. c) La fondation d'une Revue Orthodoxe.
- 4) Georges Florovsky.— a) Les influences extérieures sur la théologie orthodoxe après la chute de Constantinople. b) La nouvelle théologie orthodoxe dans ses rapports avec la théologie patristique et les nouvelles conceptions et méthodes théologiques; la tradition en général.

5) Hégoumène Cassian (Besobrasof). — a) Le criticisme biblique et la science orthodoxe. — b) Introduction spéciale au N. T. (Remarques de Méthodologie).

G. FACULTÉ DE VARSOVIE

- 1) Nicolas Arséniev. L'Occident chrétien et l'esprit de l'Église Orthodoxe.
- 2) Hilarione Basdekas. — Une école panorthodoxe.
- 3) Michel Zyzikine. — L'Église Orthodoxe et le droit international.

O b s e r v a t e u r s

A titre d'observateurs non officiels suivirent également les travaux du Congrès jusqu'à la fin et avec beaucoup d'attention et d'intérêt, les représentants suivants des Églises étrangères qui furent, eux aussi, reçus avec une vive cordialité:

De l'Église catholique romaine :

Père Christophe Dumont O. P. accompagné de trois autres clercs de l'Église catholique romaine.

De l'Église anglicane :

Rév. William H. Dumphy (Section américaine).
Rév. R. Reymer (Section anglaise).

De l'Église luthérienne et des Églises protestantes allemandes :

Prof. D. H. Koch de l'Université de Königsberg.
Prof. Tiersch, professeur d'archéologie à l'Université de Göttingen.
Prof. Fritz Lieb, de l'Université de Zürich.
Pfarrer Schäfer, pasteur de l'Église allemande d'Athènes et d'autres visiteurs, venant d'autres Églises.

May He bless Greece, the glorious country of hellenic culture.

Long live His Majesty King George II, who, by patronizing this conference has enrolled himself among the protectors of integral Orthodoxy.

Le Président donna ensuite la parole à M. Bulgakow, professeur à l'Institut russe de Théologie de Paris, qui dit:

ALLOCUTION DE M. BULGAKOW
PROFESSEUR A L'INSTITUT RUSSE DE THÉOLOGIE A PARIS

Majestät,

Herr. President,

Das russische orthodoxe theologische Institut in Paris begrüsst den ersten Internationalen Kongress der Orthodoxen Theologen und wünscht mit fürbittendem Gebet völligen Erfolg dieser bedeutsamen Sache, unternommen zum Nutzen der heiligen Orthodoxie.

Es ist bedeutungsvoll, dass dieser erste Kongress sich in der Metropole Hellas versammelt, deren Plätze an die grossen Schatten des Sokrates, Platons und Aristoteles erinnern, die geschmückt waren mit den Kunstwerken des Phidias und Praxiteles, die den Reden des Apostels Paulus lauschten und die sich erfüllten mit der heiligen Sprache des Neuen Testaments und der Kirchenväter und aufs neue sich erfüllen.

Der russische religiöse Gedanke, sowie auch die russische Theologie liessen sich von der griechischen Philosophie und Kunst inspirieren. Er nährte sich an den heiligen Lehren der Kirchenväter und neigt sich immer wieder zum Urquell der Weisheit Ἡ Καινὴ Διαθήκη.

Dazu beseelte sie stets das schöpferische Hinstreben zur Erfassung des kirchlichen Reichtums, als einer lebendigen Tradition, «die sich erneuert gleich dem Adler in seiner Jugend» (Ps. 102.5).

Die Theologie lebt nicht ohne freien, schöpferischen Drang, der verbunden ist mit der frommen Wahrung kirchlicher Überlieferung: das waren und sind die Vermächtnisse der russischen Theologie, dieser wertvollsten Frucht der grossen russischen Kultur, welche wir heute vertreten und fortsetzen. Und selches Vermächtniss bringen wir auf diesen Kongress: die Treue zur Kirche und ihre lebendige Überlieferung.

Lecture fut ensuite donnée de télégrammes et de lettres de félicitations reçus de la part de :

S. G. Mgr Ambrossios, Métropolitte de Phtiotide,
S. G. Mgr Ioachim, Métropolitte de Dimitriade,
S. G. Mgr Dimitrios, Métropolitte de Leucade,
M. Papadimas, Sous-secrétaire d'État à la Guerre,
M. Kissopoulos, Préfet d'Attique-et-Béotie,
R. Archiprêtre Mytilinaeos.

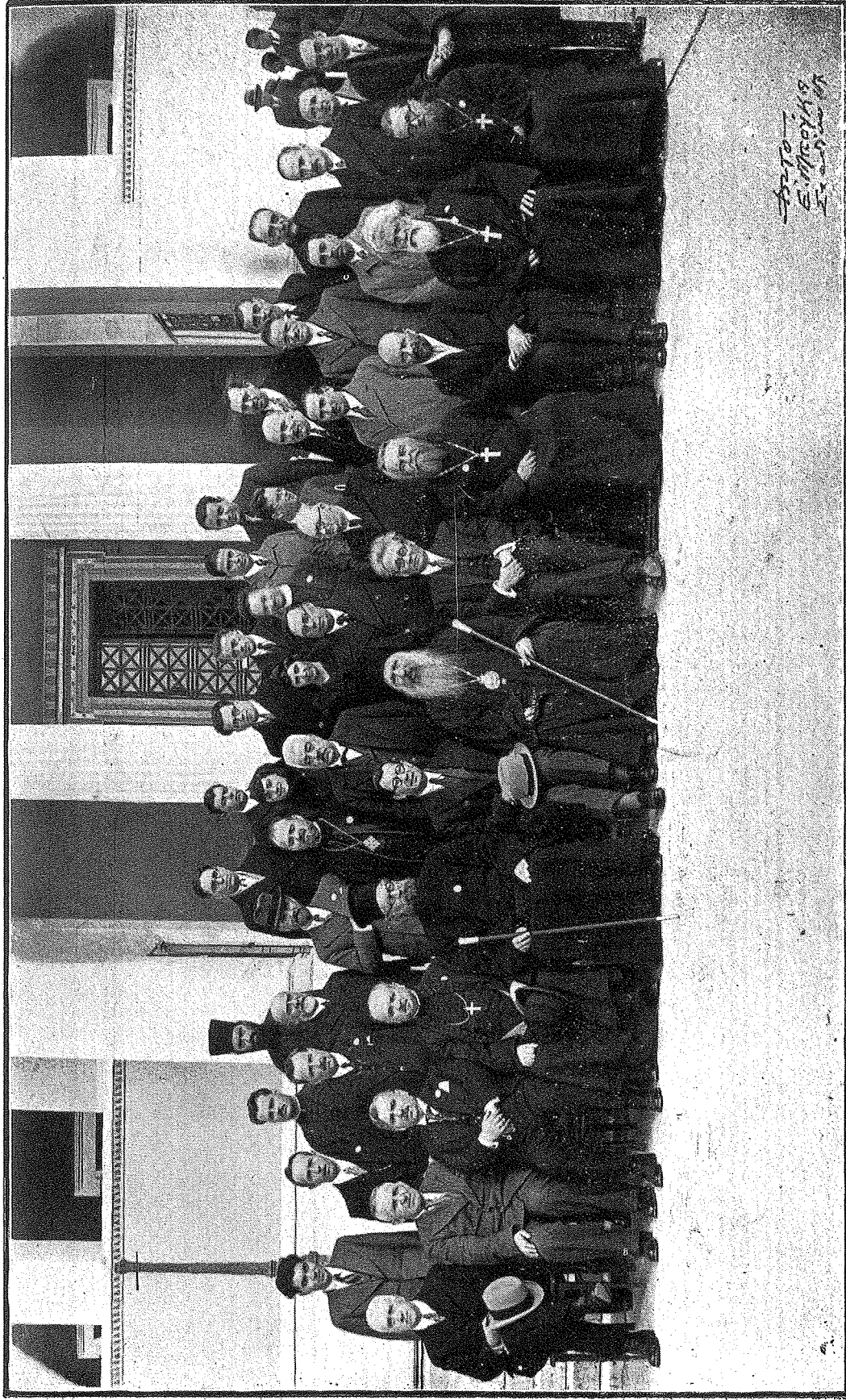
ÉLECTION DES PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Après quoi, le Président du Congrès, M. le professeur Alivisatos lut la proposition suivante :

«J'ai l'honneur de proposer au Congrès d'élire présidents d'honneur du Congrès par acclamation Sa Sainteté le Patriarche œcuménique et tous les chefs des Églises orthodoxes autocéphales, Monsieur le Ministre des Cultes et de l'Instruction publique, Monsieur le Prytane de l'Université d'Athènes et les Doyens des Facultés de Théologie».

Le Congrès adopta à l'unanimité et par acclamations la proposition du Président. Furent ainsi élus présidents d'honneur du Congrès :

S. Sainteté Benjamin 1^{er}, Patriarche œcuménique de Constantinople,
S. B. Mgr Nicolaos, Patriarche d'Alexandrie,
S. B. Mgr Alexandros, Patriarche d'Antioche,
S. B. Mgr Timothéos, Patriarche de Jérusalem,
S. G. le Métropolitte de Paphos, Mgr Léontios, Locum tenens du trône
Archiépiscopal de Chypre,
S. B. Mgr Chrysostome, Archevêque d'Athènes et de toute Grèce,
S. B. Mgr Varnavas, Patriarche de Serbie,
S. B. Mgr Miron, Patriarche de Roumanie,
S. B. Mgr Dionyse, Métropolitte de Varsovie,
S. E. M. Georgakopoulos, Ministre des Cultes et de l'Instruction publique,
M. Grégoire Papamichaïl, Prytane de l'Université d'Athènes,
M. Constantin Dyovouniotis, Doyen de la Faculté de Théologie d'Athènes,
M. I. Mihalcesco, Doyen de la Faculté de Théologie de Bucarest,
M. Cotos, Doyen de la Faculté de Théologie de Cernauti,
M. N. Popescu, doyen de la Faculté de Théologie de Kissinew,
M. Stéfanovitch, Doyen de la Faculté de Théologie de Belgrade,
M. Christo Gianrow, Doyen de la Faculté de Théologie de Sofia,
Prof. Bulgakow, Doyen de l'Institut russe de Théologie orthodoxe de
Paris.



Les Congressistes devant l'Université.
(Au milieu l'Archevêque d'Athènes (†) Mgr Chrysostome. A sa droite le Président du Congrès Prof. H. S. Alivisatos
et à sa gauche le Prytane Prof. G. Papamichail).

Après la communication de M. P. Bratsiotis,

M. *D. Balanos* attire l'attention des congressistes sur la durée des communications et fait observer qu'il est nécessaire de respecter exactement le temps fixé par le règlement.

M. *Zankoff* répond que, forcément, la limite de temps fixée par le règlement sera dépassée, car le développement complet des exposés nécessite plus de temps qu'il n'en a été accordé. Il propose, pour concilier les choses, la subdivision du Congrès en autant de sections que l'ordre du jour contient de points.

M. *Alivisatos* dit que l'observation du règlement en ce qui concerne la durée des communications sera souvent difficile pour les raisons qu'a exposées M. *Zankoff*. Mais tout en pensant que la subdivision du Congrès en sections serait juste, il constate qu'elle est difficile à réaliser et ne convient pas car, en raison de leur caractère strictement universitaire, les membres du Congrès sont forcément peu nombreux. La division du Congrès en sections aurait comme résultat que certaines seraient constituées d'un nombre trop restreint de membres pour discuter des communications dont l'objet et le contenu sont d'un intérêt général.

C'est exactement pour cette raison que le Comité d'organisation du Congrès fut contraint de ne pas adopter la subdivision du Congrès en sections, par ailleurs indiquée et pratique. Il prie donc les orateurs de se borner au développement des points essentiels de leurs communications. D'ailleurs, comme il a été déjà dit, le nombre et l'importance des points de l'ordre du jour sont tels que toute longue discussion à leur sujet est exclue, et du reste serait vaine, puisque le temps qui y est affecté ne saurait suffire ni pour un examen approfondi des questions, ni pour leur donner une solution définitive. Le présent Congrès posera les questions qui nous occupent en premier lieu et leur examen progressif au cours des Congrès ultérieurs en apportera la solution. Aussi le Président demande que le Congrès s'en tienne à la décision initiale, en se limitant au besoin aux discussions absolument indispensables, afin que l'équilibre de l'ordre du jour ne soit pas troublé.

La proposition de M. *Alivisatos* est adoptée et la parole est donnée à M. *Serge Bulgakoff* sur le même point de l'ordre du jour.

COMMUNICATION

DE M. SERGE BULGAKOFF PROFESSEUR DE DOGME
A L'INSTITUT RUSSE DE THÉOLOGIE DE PARIS

Thesen über die Kirche.

Bei der Darstellung der Grundprinzipien der Orthodoxie kann man verschiedene Ausgangspunkte wählen. Aber für unsere Zeit erscheint dogmatisch als das wichtigste und wesentlichste die Lehre über die Kirche.

Diese Lehre existiert in der Orthodoxie tatsächlich in der Gestalt der dogmatischen Tatsache mehr als einer Doktrin. Aber sie muss jetzt auch in den dogmatischen Grundsätzen dargelegt werden. Die beschränkte Zeit, welche dieser wichtigsten Frage von dem Kongress gewidmet sein kann, erlaubt uns nur diese Darlegung in einer Reihe der kurzen Thesen darzustellen. Die Entwicklung dieser Ideen ist von mir in einer Reihe meiner Bücher und Artikel gegeben (vgl. das Literaturverzeichnis am Ende des Artikels).

1. Die Kirche als ein Gegenstand des Glaubens.

Der katechetische Begriff der Kirche als Gemeinschaft der Menschen geeinigt in den Dogmen, dem Priesteramt und den Sakramenten (im Allgemeinen übereinstimmend mit dem Begriff der Symbol. Bücher des Protestantismus, und des Römischen Katholizismus bezieht sich auf das sichtbare SEIN der Kirche, auf ihr historisches Antlitz. Allein sie berührt nicht ihren noumenalen «unsichtbaren» Grund, welcher als solcher erkannt durch den *Glauben* (die Formel des Nicaeo-konstantinopel. Symbolums: ich glaube.... an eine Kirche) ein Gegenstand des Glaubens ist.

2. Die Kirche und die Kirchen.

Der Kirche gehört auch ein überempirisches SEIN an, welches wohl im Leben einer bestimmten kirchlichen Gemeinschaft zum Ausdruck kommt, jedoch nicht erschöpft wird. Vor allem begrenzt sich das SEIN der Kirche nicht durch den Umfang ihres vorhandenen Bestandes, sondern schliesst in sich die Engelswelt und die Seelen ihrer verstorbenen Glieder. Aber ausserdem *ist* die Kirche als unvergängliches Lebensprinzip nicht auf Raum und Zeit beschränkt, er überragt sie. In diesem Sinn unterscheiden auch die Apostelepisteln *die Kirche von den Kirchen*, als örtliche Gemeinschaften. Sie ist überzeitlich und in *diesem* Sinn ist sie der Ewige Grund des Seins und der Weltschöpfung. Wir lesen bei Hermas, («Pastor») dass die Welt der Kirche wegen geschaffen wurde, als ihr Gefäss. Der Garten Eden, wo Gott zu dem erstgeschaffenen Menschen sprach, ist hiefür ein direktes Zeugnis. Im ekklesiologischen Brief an die Epheser ist im I. Kap. 4. Vers gesagt, Gott «hat uns ja in ihm erwählt vor Grundlegung der Welt! Als Anfang des göttlichen Lebens, das der Schöpfung gegeben ward, ist die Kirche das «von Ewigkeit her verborgene Geheimnis in Gott» Eph. ³/₉, die Wohnstatt im Himmel «ein nicht mit Händen gemachtes ewiges Haus» 2. Kor. ⁵/₁, Gottes—Herrlichkeit die an uns offenbar werden wird. Röm. VIII/18; himmlisches Jerusalem, das auf die *Erde herabkommt* in der Fülle der Zeit. Off. 21.

Fussnote: Die nähere theologische Erklärung dieses Themas über die Kirche als göttl. Anfang des Lebens in der Kreatur ist die dringende Aufgabe der Lehre

über die Kirche. Der Verfasser verbindet die Probleme der Kirche mit der allgem. Lehre über die «Sophia»=Gottesweisheit, dadurch schliesst er sie in die Sophiologia ein⁽¹⁾. Aber wie auch die persönliche Weltanschauung des einen oder andern Theologen sein mag, für die gegenwärtige Orthodoxe Theologie existiert notwendigerweise das Problem über das Wesen der Kirche oder gleichsam über die kirchliche Ontologie, deren Horizont bis jetzt durch die Probleme der Reformation und Gegen—Reformationsepochen im Westen zu viel beeinflusst war. In der gegenwärtigen Zeit muss sie sich ihrer eigenen Wege bewusst werden.

3. Die Kirche als Gottmenschentum.

Kirche ist Gottmenschlichkeit, vorewig in den Himmeln und in der Schöpfung als Fülle der Zeit sich verwirklichend. Diese Verwirklichung vollzieht sich durch Gottes Verleiblichung und Pfingsten: Menschwerdung des Wortes und Ausgiessung des Heiligen Geistes, niedergeschickt vom Vater. Die Kirche durch die Kraft der Inkarnation ist—Leib Christi (I. Kor. 12/27, Eph. 1/2+3, IV/12. Koll. 1/24) und durch die Kraft der Pfingsten—Tempel des Heiligen Geistes. (I. Kor. III/16-17, VI/19, II. Kor. VI/16). In Beziehung auf Christus ist die Kirche seine Menschheit, die untrennbar, unvermischbar mit seiner Gottheit verbunden ist. In Bezug zum Heiligen Geist ist sie das Gefäss des Heiligen Geistes, der durch seine Gnade das Leben in Christus gibt und ihr die Kraft der Vergottung vermittelt. Diese Vergottung des geschaffenen menschlichen Wesens drückt sich aus im Bilde der mystischen Ehe, in der die Kirche die Braut, oder das Weib des Lammes ist. (Eph. V/32, Offenb. XXI/9, XXII/7). Durch die Vereinigung des göttlichen mit dem menschlichen Wesen in der Kirche, erfüllt sich die Erlösung des Menschen von der Sünde, und mithin auch die Vermittlung des unsterblichen Lebens und der Verherrlichung. Sie verwirklicht sich während des Verlaufes der ganzen menschlichen Geschichte, erst vorbereitungshalber in der Kirche des «Alten Bundes» und nachher am «Ende der Zeiten» in der christlichen Kirche als «Kämpfende Kirche» im Reich der Gnade. Die Fülle der Kirche wird sich offenbaren im kommenden Aeon der Auferstehung, im Reich der Herrlichkeit. In allen diesen Definitionen

(¹) Der Verfasser entwickelt die Sophiologie in folgenden in russischer Sprache erschienenen Werken: 1) Das Taghelle Licht. Moskau 1917. Ins Deutsche übersetzt ist daraus ein Kapital «Die Kosmodizee» im 2. Bande des Sammelwerkes «Oestliches Christentum», hrsg. von Ehrenberg. München 1925. Dazu vgl. «Hypostase und Hypostasie. «Ein Iorollarium zum «Taghellen Licht» im Sammelwerk, gewidmet an P. v. Struve. Prag. 1925. 2) Erste sophiologische Trilogie: a) «Der unverbrennbare Busch» (orthodoxe Mariologie). Paris 1927. b) Der Freund des Bräutigams» (Der Vorläufer Christi). Paris 1929. c) «Die Jacobsleiter» (Angelologie). Paris 1930 3). Zweite Sophiologische Trilogie: Über die Gottmenschheit: a) «Das Lamm des Gottes» (Christologie). Paris 1933: b) «Der Tröster» (Pneumatologie). c) Der dritte Band über die Eschatologie ist in Vorbereitung.

wird die Kirche als Kraft des göttlichen Lebens im natürlichen Menschen verstanden, als eine geistige Kraft und Realität.

4. Das Prinzip der «Sobornost» in der Kirche.

Die Glieder der Kirche, die dem Leibe Christi angehören, stehen in der Liebe Gott Vaters und finden sich in der Gemeinschaft des Heiligen Geistes—nicht einzelpersonlich, sondern in organischer Vieleinheit, verbunden in Liebe. Diese Κοινωνία, kirchliche Liebe, ist Vieleinheit, in der jede Persönlichkeit ihr eigenes Sein hat, aber gleichzeitig in die des menschlichen Geschlechtes (und damit in die Gemeinschaft der Engel) übergeht. Sie ist nicht bloss ein emotional-psychologischer Zustand, sondern ein Gnadengeschenk der kirchlichen Liebe, übereinstimmend mit dem *neuen* Gebot der Liebe, das Christus seinen Jüngern gegeben hat. In dieser organischen Vieleinheit erscheint das Sein der Kirche selbst, wie die Freiheit im Einverständnis und im Gehorsam (II. Kor. 3/17) mit seinem Wachsen in jedem Gliede (Eph. 4/16). Diese Natur der Kirche wird in der russischen Theologie als «Sobornost» bezeichnet. (Das Wort «sobornaja», siehe Fussnote) Das Prinzip der Sobornost wird in der gegenwärtigen russischen Kirchenlehre in Bezug auf alle grundlegenden *Bestimmungen der Kirche angewendet*.

5. Das hierarchische Prinzip in der Kirche.

Die Sobornost widerspricht nicht dem hierarchischen Grundprinzip, das von Gott eingesetzt ist, aber es weist ihm seinen zustehenden Platz an, als *in* der Kirche, aber nicht *über* der Kirche stehend und erklärt es als eine eigentümliche Organisation der Sobornost. Die Kirche ist hierarchisch ebenso wie das Volk Gottes und das königliche Priestertum, obwohl in ihr verschiedene Stufen der Hierarchie sich befinden. Die höchsten Stufen der Hierarchie erscheinen selbstverständlich auch als Macht den niedrigeren gegenüber, jedoch erweist sich diese Macht nur in der Einheit der Liebe, in der organischen Aufnahme der kirchlichen Sobornost. Wird die Sobornost zerstört, so verliert auch die Macht ihren Grund. Deswegen ist die Macht in der Kirche, nach dem Wort Gottes, vor allem *Dienst* (Luk. 22/26-27). Das Prinzip der Sobornost in der Kirche ist wesentlich Korrektiv und Schutz gegen die Anforderungen und Ansprüche jedwelchen Absolutismus, wenn die Macht sich in Absonderung behauptet. Dieses Grundprinzip findet auch eine liturgische Bestätigung in der Gebetsfolge des Sakramentes der Priesterweihe, insofern diese nicht nur die hierarchische Ordination ist, sondern auch die betende Anteilnahme des kirchlichen Volkes durch das ἄξιος, das den hierarchischen Akt bestätigt.

Fussnote: Das Wort «sobornaja» ist eine freie Übersetzung resp. authentische Auslegung des griechischen «Καθολική».

6. *Die Lehrverkündigung in der Kirche.*

Im Lichte kirchlicher Sobornost muss das Lehramt verstanden werden, das der Hierarchie Kraft ihrer besonderen Verantwortung in der Kirche eigen und ebenso mit dem Sakrament und Gottesdienst verbunden ist. Der höheren Hierarchie angehört vor allem die verantwortliche Verkündigung der kirchlichen Lehre, die als solche von der Kirche aufgenommen ist, als auch die Behütung der schon bestehenden Lehre. Jedoch soll dieser Dienst nicht als einseitiger Akt hierarchischer Macht (*ex sese, non ex consensu ecclesiae*), dogmatische Definitionen zu geben, verstanden werden. Ein solches äusseres Organ kirchlicher Unfehlbarkeit, das kirchliche Macht besitzt und im Namen der Kirche spricht, existiert nicht in der kirchlichen Sobornost. Das wird auch durch die allgemein bekannte Tatsache der Kirchengeschichte begründet, dass selbst die höheren Hierarchen der Kirche vor dogmatischen Irrtümern nicht frei waren und unter das kirchliche Urteil kamen. Ein solches sichtbares Organ kirchlicher Unfehlbarkeit ist nicht einmal ein Konzil, das örtliche Konzil, auch nicht das «Ökumenische» (äusserlich verstanden). Nur solche Konzile erhalten die Qualität ökumenischer Konzile, die als Stimme der Kirche erkannt und von ihr autorisiert sind; und sie werden von der Kirche verworfen, wenn sie jener Stimme nicht entsprechen, mögen sie auch äusserlich die Kennzeichen der Ökumenizität aufweisen. Der Geist wehet, wo er will (Joh. 3) und die Gabe der Unfehlbarkeit ist der ganzen Kirche gegeben, ohne Spaltung derselben in zwei bestimmte und einander ausschliessende Teile: Die «lehrende» Kirche und die «hörende» Kirche.

7. *Die Hierarchie und die Sakramente.*

Der Hierarchie gehört die Gewalt des Sakrament-Spendung-Vollzuges all der Stufen an (je nach ihrer Zuständigkeit) entsprechend der göttlichen Ordnung. In diesem Sakramentsvollzug ist daher—historisch und mystisch—die Grundlage der hierarchischen Gewalt enthalten. Jedoch ist der hierarchischen Gewalt der Sakramentsvollzug nur in der Einheit mit dem Leib der Kirche, entsprechend dem Prinzip der kirchlichen Sobornost, gegeben. Dogmatisch als auch liturgisch vollziehen sich alle Sakramente—und vor allem die göttliche Eucharistie—unter Teilnahme der «Singenden» als Vertreter des Kirchenvolkes, dadurch bringt das Prinzip der Sobornost seine Korrektur und das Verständnis in den Grundsatz (*ex opere operato*) hinein, als Objektivität des Sakramentes im Unterschied von seiner subjektiven Deutung (*ex opere operantis*). Dieser allgemeine Gedanke über die Sobornaja-natura der Sakramente, die wohl unmittelbar durch das Organ der Hierarchie vollzogen werden, muss in der Lehre über die einzelnen Sakramente und Sakramentalien angewendet werden.

8. *Die kanonische Gewalt in der Kirche.*

Die kanonische Gewalt der Hierarchie hat keinen selbständigen Ursprung, sondern ist verbunden mit der sakramentalen Gewalt und erscheint als ein von ihr abgeleitetes Prinzip. Die sakramental gegebene ursprüngliche Einheit ist die Episkopie, die für sich im Bischof ihr autokephales Zentrum hat und in diesem Sinne ist die Kirche kanonisch und vor allem ein Aggregat von Episkopien. Diese sind unter sich durch die Bischofsweine der einzelnen örtlichen Kirchen mittels anderer Bischöfe ebenfalls sakramental verbunden. Dadurch werden die selbständigen Episkopien sakramental und kanonisch in die kirchliche Sobornost eingeschlossen. Auf dieser Grundlage entsteht auch und entwickelt sich historisch die kanonische Institution der Kirche, als die Gesamtheit einer Reihe von Aggregaten mehr oder weniger weiten kanonischen Einheiten (entsprechend der staatlichen, nationalen, kulturellen usw. Kennzeichen). Hier findet das Prinzip der historischen Relativität und Zweckmässigkeit der «Kirchen-ökonomie» seine Anwendung. Jedoch muss auch hier als höchster und leitender Grundsatz die kirchliche Sobornost gelten. Sie muss sich als allgemeines Kriterium in dieser Kirchen-«ökonomie» geltend machen und bestimmen, insofern diese oder jene Massnahme Einigung in der Liebe begünstigt und ihr entspricht und insofern sie dieselbe auch zerstört. Hier kann jeglicher kirchlicher Provinzialismus (Philetismus, Etatismus), ebenso wie pseudo-ökumenische Ansprüche eines kirchlichen Imperialismus jeder Art als gleichmässiger Widerspruch gegen die Sobornost auftreten.

9. *Die Tradition in der Kirche.*

Sobornost als organisches Leben der Kirche setzt ihre Verwirklichung (oder soborowanige-das sich realisierende Leben der Sobornost) voraus. Neben den autoritären Verordnungen, die sich in dogmatischen, liturgischen und kanonischen Bestimmungen der höchsten kirchlichen Gewalt ausdrücken, besteht ein weites Gebiet in ihrem Leben, das sich für keinerlei solcher Bestimmungen erhalten hat. Jedoch besteht es in der Kirche als tatsächliche Tradition. Mit andern Worten: neben der gesprochenen Lehre der Kirche, lebt die schweigsam aufgenommene Tradition, die stets im Fall der Übertretung in ihrer Kraft erkennbar wird. Und diese Tradition ist etwas Lebendiges und immerwährend Werdendes, nicht nur eine Tatsache, sondern auch ein schöpferischer Akt. Es ist unmöglich, den ganzen Inhalt dieser Tradition, wie sie in der Kirche besteht und die die Vernunft Christi besitzt und vom Heiligen Geist inspiriert ist, zu erschöpfen. Wenn die Kirche einige Zeitalter und Konzilien ohne äusseres Offenbar-Prinzip eingebüsst hat, denn die Konzile selbst sind nur seine äussere Entfaltung, die sehr mannigfaltig sein kann. Eine dieser Verwirklichungen des orthodoxen «soboro-

wanije»(*) und zudem einer nicht unwichtigen, ist die gegenwärtige Theologen-Konferenz.

(*) **Fussnote:** Im Russischen kommt das Wort «Sobornost» und «Sobor-Konzil» vom selben Stamm.

10. *Ecclesia extra ecclesiam.*

Als Gemeinschaft hat die Kirche klar umzogene Grenzen. Sie ist eine bestimmte konfessionelle Organisation und diejenigen, die ihr nicht angehören, erscheinen als die *Draussen*-Stehenden (und sind folglich der Erlösung verlustig, sofern «extra ecclesiam nulla salus»), doch erscheint eine solche Definition unanwendbar in Beziehung zur Kirche als Leib Christi und zu der von ihm aufgenommenen ganzen Menschheit vor allem zu der ganzen kirchlichen Welt. Das kommt darin zum Ausdruck, dass die Kirche —wenn auch in verschiedenem Masse—die Validität der kirchlichen Sakramente anerkennt, die sich auch ausserhalb der Orthodoxie vollzogen. Dadurch wird das Prinzip «extra ecclesiam nulla salus» in dem Sinne angewendet, das ein Bestehen der «ecclesia extra ecclesiam»—obwohl nicht in der ganzen Fülle—anerkannt wird. Damit ist die Grundlage der gegenwärtigen oekumenischen Bewegung gegeben, die bestrebt ist, diese tatsächliche Einheit des Kirchlichen zu erkennen und zu realisieren und das Fehlende ihres Seins der Fülle zuzuführen.

11. *Die Kirche in der Weltgeschichte.*

Die Kirche als Grundlage des Welt-Seins wirkt in seiner Geschichte als ihr geheimnisvolles Zentrum. Die Geschichte der Menschheit, mit der auch die Schicksale der natürlichen Welt verbunden sind, ist die Apokalypse, in der sich der Kampf der dunklen Mächte gegen Christus entfaltet. Der Kirche gehört die leitende Bedeutung in der Geschichte, wenngleich sie diese gegenwärtig verloren zu haben scheint. Daruch wird ebenso die leitende Bedeutung der Kirche in allen Gebieten des Lebens bestimmt: des sozialen, des kulturellen und des staatlichen. Die Kirche ist nicht an irgendeine Klasse oder auch nur an irgendeine gesellschaftliche Form gebunden, sondern sie behält ihren geistigen Primat und erscheint als das Gewissen, das das Leben «ohne Ansehen der Person» richtet. Auf diese Weise führt die Kirche die Welt zur Erfüllung des Reiches Gottes vom Reich der Gnade zum Reich der Herrlichkeit, mitten durch die Geschichte und über ihre Grenzen *hinaus*.

12. *Die Gottesmutter und die Kirche.*

Die Kirche, die heiligt und vom Geist Gottes geheiligt wird, ist leitender Träger der Heiligkeit in der Welt. Heiligkeit ist Kraft und Realität der Kirche, in ihr kommt die wahre Vergottung der Menschheit zum Aus-

druck, ihr Aufnehmen göttlicher Elemente im natürlichen Leben. Es ist natürlich, dass Mittelpunkt der Kirche und in diesem Sinne gleichsam ihre Personifizierung die Allerheiligste, Allerreinste Jungfrau, Mutter Gottes ist, die zu unserer Welt und Menschheit gehört und gleichzeitig in ihrer Dormition, die für sie durch die Kraft ihres Göttlichen Sohnes Auferstehung und Himmelfahrt ist, schon der verherrlichten Menschheit Christi angehört. Hieraus ergibt sich die Stellung höchster Erhabenheit, die Mutter Gottes im Kreise aller Heiligen in der Kirche einnimmt.

Literatur. Die Entwicklung dieser Thesen : siehe mein Buch «L'Orthodoxie», Paris. Engl. Übersetzung «The Orthodox Church», London 1935. Dazu vgl. folgende Artikel in den Zeitschriften : V. V. V. 1) One Holy, Catholic and Apostolic Church. «The Christian East», 1930, N° 3. 2) I believe in One Holy, Catholic and Apostolic Church. The Journal of the Fellowship of St. Alban at St. Sergius, London 1931, N° 12. 3) The Problem of the Church in the Modern Russian Theology, «Theology» N° 133 - 134. London 1931. 4) By Jacob's Well. (On the actual Unity of the Divided Church in Faith, Prayer and Sacrament). «The Journal of the Fellowship of, St. Alban and St. Sergius», N° 22. London, December 1933. 5) Hierarchy and Sacraments (in Symposium published by the Theological Committee of the World Conference on Faith and Order). 6) Social Teaching in Modern Russian Orthodox Theology. 20th Annual Hale Memorial Sermon Evanston 1934.

L'Archimandrite Scriban prend ensuite la parole. Il blâme l'immixtion de l'élément laïque dans les questions ecclésiastiques, en particulier dans celles qui touchent à la doctrine, et la considère comme absolue. Il relève l'inaptitude des laïcs sous beaucoup de rapports en raison de leur vie mondaine et insiste pour que toutes ces questions restent de la compétence exclusive des membres clercs de l'Église, en particulier en ce qui concerne les Conciles oecuméniques qui parviennent à des décisions infaillibles grâce à l'inspiration divine.

M. D. Balanos réfute l'opinion de l'Archimandrite Scriban et soutient la nécessité de la libre recherche pour les questions ecclésiastiques, car la lumière de la vérité ne peut jamais être préjudiciable à l'Église.

M. Christescu souligne la connaissance charismatique.

M. Bratsiotis rappelle que le sécularisme a atteint non seulement l'élément laïque, mais aussi le clergé, et tout en reconnaissant la supériorité de la hiérarchie, il insiste sur les droits de l'élément laïque pieux, lequel avec le clergé forme le corps de l'Église selon la conception orthodoxe.

M. Alivisatos ne partage nullement les opinions de l'Archimandrite Scriban concernant l'impiété des laïcs. On ne saurait, dit-il, les prendre en considération pour exclure les laïcs de toute participation à ce qui concerne

l'expression de l'autorité de l'Église. Cette exclusion serait inconvenante même pour les clercs. Ce n'est pas l'affaire des Conciles de rechercher quelle est la qualité morale des membres de l'Église. Chacun est responsable pour son état moral. Comme le montre clairement la parabole du filet, les Églises sont constituées de bons et de méchants sans cesser pour cela d'être saintes et inspirées de Dieu. Les décisions des Conciles ne sont pas prises par une intervention mécanique de l'inspiration divine. Elles sont précédées par une étude, une préparation scientifique qui ne s'opposent pas à l'inspiration divine, qui peut aussi inspirer et guider les travaux scientifiques pour les faire aboutir à la vérité. Enfin l'inspiration peut conduire à une vie supérieure, de sorte que les tendances païennes et idolâtres dont parle l'Archimandrite Scriban soient rejetées et que prédomine le caractère véritablement chrétien de notre société.

M. Zankow pense que c'est là une question très grave. Mais comme il s'agit de l'autorité de l'Église, sujet dont il s'occupera dans sa communication relative aux Conciles œcuméniques, il se réserve de développer à cette occasion son opinion sur la question.

Le Prof. Florovsky expose ses vues sur l'autorité de l'Église et soutient que la question soulevée est très délicate et doit être examinée avec attention car les Conciles œcuméniques sont l'organe de l'Église vivante. En ce qui concerne la Soborné il pense que c'est un terme russe nouveau et dangereux par son sens exact.

M. Zenkovsky reconnaît la justesse de l'observation de M. Scriban et parle de la difficulté de définir l'inspiration divine des Conciles œcuméniques, comme par exemple du Concile de Florence.

La discussion sur le premier point étant épuisée, le Congrès passe à l'étude du deuxième point :

b) La libre recherche scientifique dans la Théologie et l'autorité ecclésiastique (problèmes ecclésiologiques).

COMMUNICATION

DE M. B. VELLAS PROFESSEUR D'ANCIEN TESTAMENT (TEXTE HÉBREU)
A LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE D'ATHÈNES

Bibelkritik und Kirchliche Autorität.

Die Frage, wie sich die wissenschaftlich theologische Arbeit zur kirchlichen Autorität verhält, vermag man im allgemeinen nicht zu lösen, ehe man sie nicht auf jedem einzelnen Gebiet geprüft hat. Dabei wird auch die Grenzbestimmung zwischen freier wissenschaftlicher Arbeit und kirchlicher Autorität verschieden sein, je nach dem Charakter jedes einzelnen Faches und Zweiges im Rahmen der gesamten theologischen Wissenschaft. Daher glaube ich, dass die Begrenzung des Themas auf das exegetische Fach, das

Ἡ Ἐκκλησία ἐπὶ ἰδίαις — ἀσθενέσι πρὸς τὸ παρὸν δυνάμεσι — στηριζομένη θὰ βαδίσει τὴν ὁδὸν τῆς περαιτέρω αὐτῆς ἐξελίξεως, τῆς διὰ τῆς ἱεραῆς αὐτῆς παραδόσεως προδιαγεγραμμένης, ἣτις βεβαίαν προοιωνίζεται τὴν δημιουργίαν νέας περιόδου ἀκμῆς αὐτῆς πρὸς δόξαν Χριστοῦ καὶ ἐπ' ἀγαθῷ τῆς Χριστεπωνύμου κοινωνίας.

Τὸ γεγονός δ' ὅτι ἡ Ἐκκλησία σπουδαῖον ἐπεδείξατο ἐνδιαφέσον διὰ τὴν ἐπιτυχίαν τοῦ Συνεδρίου μας πιστοποιεῖ σαφῶς τὴν πατροπαράδοτον ἄλλως τε πρόθεσιν καὶ διάθεσιν τῆς Ὁρθοδόξου Ἱεραρχίας πρὸς στενὴν αὐτῆς μετὰ τῆς Θεολογίας συνεργασίαν, ἣτις τὰς διατριβὰς ἐν τῷ πανεπιστημιακῷ περιβόλῳ ποιουμένη σπουδαίως συντελεῖ οὐ μόνον εἰς τὴν τοῦτ' αὐτὸ ἀνύψωσιν ἐν τῇ γενικῇ ἐπιστημονικῇ συνειδήσει τῆς θείας τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας γνώσεως, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν προαγωγὴν καὶ ἐμπέδωσιν τῆς ἀληθοῦς θρησκευτικῆς βάσεως, ἣτις εἶναι ἀπαραίτητος δι' ὁλόκληρον τῆς Ἐπιστήμης τὸ θεῖον καὶ ἀληθῶς μεγαλειῶδες οἰκοδόμημα, τὸ ὁποῖον μαρασμοῦ ὄψιν θὰ παρουσίαζεν ἄνευ τοῦ τῆς θρησκείας καὶ τοῦ ἀπὸ τῆς θεολογικῆς ἐπιστήμης προερχομένου φωτὸς καὶ χρώματος.

Εἶναι δ' ἀληθῶς εὐτύχημα διὰ τὴν Ἐκκλησίαν ὅτι ἡ τοιαύτη τῆς νεωτέρας Θεολογικῆς Ἐπιστήμης θέσις ἐξασφαλίζει δι' ἐκείνην μὲν τὴν ἐμπρόπουσαν αὐτῇ ἐπὶ τοῦ πνευματικοῦ συνόλου ἐπιρροὴν ἐπὶ πλήρει καὶ τελειοτάτῃ τῆς ἱεραῆς αὐτῆς ἀποστολῆς καὶ μέχρι καὶ τῶν ἀπωτάτων πνευματικῶν καὶ διανοητικῶν στροφμάτων ἐπιτυχία, εἰς δὲ τὴν πρόοδον καὶ τὸν νεώτερον πολιτισμὸν, διὰ τῆς θρησκείας καὶ τῆς ἠθικῆς καὶ πνευματικῆς ἰδεολογίας, βάσεις ἀρραγεῖς καὶ ἀπαρασαλεύτους.

Εἶμαι βέβαιος ὅτι πάντες οἱ παριστάμενοι ἐν τῷ προσώπῳ τῆς Υ. Μ. ὅστις πλὴν τῆς ἀρχιερατικῆς καλῶς καὶ τὴν τῆς ἱεραῆς ἡμῶν ἐπιστήμης τὴν καθέδραν κατέχει, διαβλέπομεν ὠραῖον σύμβολον συνεργασίας τῆς ποιμενοῦσης καὶ διδασκούσης Ἐκκλησίας.

Ταῦτα δ' ἔχων πρὸ ὀφθαλμῶν, παρακαλῶ νὰ μοῦ ἐπιτραπῇ νὰ ἐγείρω τὸ ποτήριον ὑπὲρ ὑγείας καὶ μακροημερεύσεως τῆς Υ. Μ. καὶ τῆς Σεβαστῆς Ἱεραρχίας τῆς Ἐκκλησίας τῆς Ἑλλάδος ἐπ' ἀγαθῷ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοῦ Χριστεπωνύμου αὐτοῦ πληρώματος.

Ensuite le professeur russe à l'Institut Russe de Théologie Orthodoxe à Paris, Archiprêtre M. Boulgakoff, a porté en russe le toast suivant:

TOAST DE M. BOULGAKOFF

Μακαριώτατε,

Ἐκ μέρους τῶν ρωσικῶν μελῶν τοῦ Α' Θεολογικοῦ Συνεδρίου ἐπιτρέψατέ μοι νὰ ἐκφράσω ἡμῖν ἐγκαρδίως εὐχαριστίας. Εἶναι γενικὴ καὶ μεγάλη ἡ χαρὰ πάντων τῶν μελῶν τοῦ ἡμετέρου Συνεδρίου νὰ ἔχωμεν ἐν τῷ ἡμετέρῳ προσώπῳ

Πατέρα καὶ Ἐπίσκοπον τὴν κανονικὴν κεφαλὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐν τῇ ἐνδόξῳ ταύτῃ πόλει καὶ ταυτοχρόνως μέλος τῆς θεολογικῆς ἡμῶν οικογενείας. Ἡ ὄλη ἐμφάνισις ὑμῶν, μεστὴ ἀξιοπρεπείας ἅμα καὶ ταπεινοφροσύνης καὶ εὐπροσηγορίας, ἡ συμμετοχὴ ὑμῶν ἐν τῇ ἡμετέρῃ ἐργασίᾳ παρέχει ἡμῖν εὐλογίαν καὶ ἐνισχύει ἐν ἡμῖν τὴν εὐψυχίαν καὶ τὴν χαρὰν. Ἰδιαιτέρως ὅμως εὐρίσκουσι τὰ ρωσικὰ μέλη τοῦ Συνεδρίου τούτου ἴδιον φίλον καὶ ἰδιάζουσαν παραμυθίαν. Ἐν τῷ προσώπῳ ὑμῶν συναντῶμεν ἓνα γνώστην τῆς ρωσικῆς Θεολογίας Ἑλληνα θεολόγον, ὅστις λαλεῖ τὴν ἡμετέραν γλῶσσαν, γινώσκει τὴν ἡμετέραν πατρίδα, ἀγαπᾷ τὴν ἡμετέραν Ἐκκλησίαν. Ἐν τῷ γεγονότι τούτῳ παρέχεται ἡμῖν συγγενές τι, μία προσωπικὴ ζωντανὴ σύνδεσις μεταξὺ τῆς κοινῆς ἡμῶν μητρὸς, τῆς Βυζαντινοελληνικῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῆς ἡμετέρας μεγάλης, ἀν καὶ νῦν αἰχμαλωτισμένης καὶ τεταπεινωμένης πατρίδος. Τὸ τρυφερὸν τοῦτο αἴσθημα τῆς πρὸς ὑμᾶς εὐγνωμοσύνης θέλομεν κομίσει καὶ εἰς τὴν προσωρινὴν ἡμῶν πόλιν, τοὺς Παρισίους. Ἔσχομεν τὴν χαρὰν νὰ ἴδωμεν παρὰ τὸ πλευρὸν ἡμῶν καὶ τὸν ἀντιπρόσωπον τοῦ Οἴκουμενικοῦ Πατριάρχου, κανονικῆς ἡμῶν σήμερον Κεφαλῆς, καὶ νὰ αἰσθανθῶμεν τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν εὐμένειαν αὐτοῦ, ἐφ' ᾧ καὶ ἐκφράζομεν αὐτῷ τὰς εὐχαριστίας ἡμῶν. Ἔσχομεν ἐπίσης τὴν χαρὰν νὰ ἴδωμεν τὴν πνευματικὴν κορυφὴν ἑλληνορωσικῆς ἢ ρωσσοελληνικῆς νοοτροπίας, τὴν αὐτὴν χαρὰν πνευματικῆς συγγενείας, ἐν τῷ προσώπῳ τῆς ἐπιστημονικῆς κορυφῆς τῆς πόλεως ταύτης, τοῦ ἐντιμοτάτου Πρυτάνεως τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν, ὅστις ἐξεδήλωσε τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ἀφοσίωσίν του πρὸς τὴν ρωσικὴν αἷμα mater καὶ δὴ ἐν τῇ ρωσικῇ ἡμῶν γλώσσῃ, ἥτις ὑπὸ τὰς παρούσας συνθήκας τῆς ἀπάτριδος ὑπάρξεως ἡμῶν ἤχησεν ὡς γλυκεῖα μουσικὴ εἰς τὰ ὦτα ἡμῶν. Εὐχαριστοῦμεν καὶ τῇ Ἀθηναϊκῇ Θεολογικῇ Σχολῇ, ἥτις ἀνέλαβε τὰς βαρεῖας εὐθύνας τοῦ παρόντος Συνεδρίου καὶ τόσον λεπτὴν προσοχὴν ἐπέδειξεν ἰδιαιτέρως πρὸς ἡμᾶς. Βεβαίως ἡ ἀρχὴ παντὸς ἔργου εἶναι πάντοτε δυσχερεστάτη, καὶ μάλιστα ἔργου ἐκκλησιαστικοῦ τηλικαύτης εὐθύνης. Ἡ δυσχέρεια αὕτη ἔγκειται ὄχι μόνον εἰς τὰ ἀπαραίτητα σφάλματα τῶν πρώτων βημάτων, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον εἰς τὰς ἰδιαιτέρας πνευματικὰς συνθήκας τοῦ ἔργου τούτου.

Ἀρχόμεθα ἔργου ὄχι μόνον ἐπιστημονικῆς διανοήσεως, ἀλλὰ καὶ πνευματικῆς κοινωνίας καὶ χριστιανικῆς ἀγάπης. Ἦθελον νὰ μεταφράσω τὴν λατινικὴν λέξιν «Kongress» ἑλληνιστὶ διὰ τοῦ «ἀγάπη» ἐν τῇ παναρχαίᾳ χριστιανικῇ ἐννοίᾳ καὶ νομίζω ὅτι εἶναι δυσχερεστέρα ἢ πραγματοποιήσις τῆς ἀγάπης ἢ ἐνὸς συνεδρίου. Γνωρίζω ἐκ πείρας, ἐκ διαφόρων συνεδρίων οἰκουμενικῶν, ὅτι ἡ προσωπικὴ ἐπαφὴ καὶ φιλία εἶναι σπουδαιότατα ἐπιτεύγματα αὐτῶν. Πολὺ μᾶλλον ἰσχύει τοῦτο προκειμένου περὶ συνεδρίου ἀποτελουμένου ἐξ ἀδελφῶν, τέκνων κοινῆς μητρὸς. Ἦσθάνθημεν ἡμᾶς αὐτοὺς οὐχὶ τόσον ὡς οἰονεὶ ἀμιλλώμενα μέλη διαφόρων ἐθνικοτήτων, ὅσον ὡς μέλη τῆς Ἐκκλησίας ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἐνθα οὐκ ἐνὶ Ἑλλῆν οὐδὲ Σκύθης, δοῦλος ἢ ἐλεύθερος. Ἐδοκιμάσαμεν ὄχι τὸ αἴσθημα τοῦ ἐπαρχιωτισμοῦ, ἀλλὰ τῆς καθολικότητος καὶ παγκοσμιότητος τῆς Ἐκκλησίας.

Ζῶμεν ἐν τραγικῇ ἐποχῇ σεισμῶν καὶ καταστροφῶν. Ἀναπνέομεν τὸν δηλητηριώδη, ἀλλ' ἅμα καὶ ἀπελευθερωτικὸν τοῦτον ἀέρα. Ἰδίᾳ ἡμεῖς οἱ Ρῶσοι,

οἵτινες ἀπωλέσαμεν τὴν πατρίδα ἡμῶν καὶ αἰσθανόμεθα ἡμᾶς αὐτοὺς ὡς τοὺς περιπλανωμένους Ἰουδαίους, κοσμοπολίτας καὶ πρὸ παντὸς πολίτας τῆς Ἐκκλησίας, ἔχομεν τὴν ἰδιάζουσαν πεῖραν τῆς ἀνατολῆς νέας ἐποχῆς ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ ἱστορίᾳ, ἣτις ἐν τισιν ἰδιότησιν αὐτῆς ὑπενθυμίζει τὸν ἀρχέγονον χριστιανισμόν τῶν κατακομβῶν, ἐξ ἄλλου δ' ὁμοιάζει πρὸς τὴν τῶν τελευταίων χρόνων τῆς Ἀποκαλύψεως, τῶν χρόνων τοῦ πολυκεφάλου δράκοντος. Ἡ πίστις, τὸ θάρρος, ἡ ἀγάπη ἡμῶν δοκιμάζονται. Δὲν δυνάμεθα οὐδὲ δικαιούμεθα νὰ μένωμεν ἥσυχοι. Εἴμεθα προσκεκλημένοι εἰς τὴν θεῖαν ἐορτὴν τῆς ἱστορίας. Ὁ σοφὸς τῆς παραβολῆς γραμματεὺς ἔχει νὰ ἐξαγάγῃ ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ παλαιὰ καὶ νέα. Καὶ ἡμεῖς, ἐμμένοντες πιστοὶ εἰς τὰς αἰωνίους ἀληθείας τῆς θείας ἀποκαλύψεως, εἴμεθα κεκλημένου μετὰ θάρρους θεολογικοῦ νὰ ἐννοήσωμεν αὐτὰ ἐκ νέου. Πρέπει ὡς τέκνα τῆς ἐποχῆς ἡμῶν νὰ ἀνταποκριθῶμεν εἰς τὸ καθήκον ὅπερ ἔχομεν νὰ ἀκροασθῶμεν τὰς ἀπαιτήσεις τῆς καὶ τὰς ἀποκαλύψεις τῆς. Πρέπει ἐν τῇ ὁρμῇ ἡμῶν πρὸς κίνησιν νὰ μείνωμεν ἀκίνητοι ὑπὸ τὴν ἐννοιαν τοῦ ὅτι θὰ διατηρῶμεν ζῶσαν τὴν ἀμετάβλητον παράδοσιν ἐν τῇ δογματικῇ ἡμῶν ζωῇ. Ἄς κινώμεθα περὶ τοῦ ἀκινήτου ἡλίου, ὅστις εἶναι ὁ Χριστός, τροχιά δ' ἡμῶν ἅς εἶναι ἡ Ἐκκλησία.

Le professeur serbe, Archiprêtre M. Dimitriévitch se leva ensuite et salua, au nom des délégations étrangères, l'Archevêque d'Athènes par l'allocution suivante qu'il prononça en russe.

ALLOCUTION DU PROFESSEUR ARCHIPRÊTRE M. DIMITRIÉVITCH

Je suis heureux d'avoir l'honneur de saluer et de remercier Votre Éminence au nom de mes collègues qui sont accourus de tous les pays de l'Orthodoxie orientale pour se concerter et aviser en commun aux moyens susceptibles de rendre la science théologique orthodoxe plus apte à aider la mission sacrée de l'Église orthodoxe et à contribuer à son rayonnement bienfaisant.

Je demande pardon de ce que, pour exprimer les sentiments d'admiration affectueux que mes collègues et moi-même éprouvons à l'égard de Votre Éminence et de vos œuvres scientifiques, théologiques et pédagogiques, je ne puis me servir de la belle langue grecque au moyen de laquelle tous les Orthodoxes ont jadis été convertis au Christianisme.

Je me servirai donc de la langue parlée par cent cinquante millions de Russes orthodoxes qui, à l'heure actuelle, sont encore plus près de notre cœur et de nos aspirations paternelles en tant que martyrs de leur pure foi orthodoxe.

Éminence! Nous sommes venus ici de nos modestes foyers pédagogiques, sans penser à aucun honneur. Nous avons seulement pressenti la jouissance spirituelle de passer quelques journées dans la glorieuse cité